



Raymond Borgeat (Centre Gauche-PCS), Frédéric Favre (PLR), Mathias Reynard (PS), Yannick Buttet (PDC) et Jean-Pascal Fournier (Verts) ont donné une conférence de presse commune en faveur de la Stratégie énergétique 2050. HÉLOÏSE MARET

**VOTATION FÉDÉRALE** En Valais, PDC, PS, PLR, Verts et Centre Gauche-PCS soutiennent ensemble la Stratégie énergétique 2050.

## Cinq partis unis pour dire oui

JEAN-YVES GABBUD

Les principaux partis politiques valaisans, sauf l'UDC, soutiennent le projet Stratégie énergétique 2050 (SE 2050), qui sera soumis au peuple suisse le 21 mai prochain. PDC, PS, Verts, PLR et Centre Gauche-PCS l'ont dit hier lors d'une conférence de presse commune qui s'est tenue à Martigny.

«SE 2050 contient la sortie du nucléaire, un soutien aux énergies renouvelables et une diminution

des émissions à effet de serre», résume le conseiller national Mathias Reynard (PS).

Pour lui, le projet est un bon compromis, obtenu après cinq ans de discussions.

### Polémique: un coût de 3200 ou de 50 francs?

La discussion relative à SE 2050 tourne autour du coût. Les opposants articulent le chiffre de 3200 francs par an et par ménage, montant qui figure sur leurs affiches de campagne. Une

somme que réfute le conseiller national Yannick Buttet (PDC): «Le coût est de 0,8 centime par kWh. C'est tout. Il n'y a pas d'autres taxes cachées. Chacun peut donc faire le calcul. Chez moi, c'est 54 francs par an.» Et les 3200 francs qu'affichent les opposants? «Ça fait longtemps que j'ai dit que j'offre l'apéro au premier qui me présente le calcul permettant d'arriver à ce chiffre et personne n'est jamais venu...»

Le chiffre de 40 à 50 francs par an est confirmé par le nouveau

conseiller d'Etat Frédéric Favre (PLR). Il ajoute que son parti, d'ordinaire peu favorable à de nouveaux prélèvements étatiques, dit oui à SE 2050. «Ce montant n'est pas une taxe, mais un investissement. Cet argent sera investi dans l'économie nationale, ce qui est favorable à l'emploi.» Le magistrat libéral-radical explique en outre que le projet SE 2050 a pour but de réduire la consommation de 43% d'ici à 2035 «ce qui sera un gain pour tout le monde». ◉

### 1<sup>er</sup> ARGUMENT C'EST BON POUR LES BARRAGES

Yannick Buttet constate que les barrages pourront obtenir un soutien durant une phase transitoire, ce qui est bon pour le Valais. Difficile de dire combien les ouvrages valaisans toucheront exactement. Le principe est: «Un montant de 120 millions par an est prévu pour soutenir la grande hydraulique, lorsque le prix de revient est inférieur au prix du marché. Personne n'a encore trouvé une meilleure solution pour soutenir les barrages.»

### 2<sup>e</sup> ARGUMENT C'EST BON POUR L'ÉCONOMIE

C'est le président des Verts Jean-Pascal Fournier qui met en avant cet argument: la Stratégie énergétique 2050 est bonne pour l'économie suisse. L'idée est simple, en cherchant à remplacer les énergies fossiles importées par des énergies renouvelables produites en Suisse, l'investissement ne se fait plus en Russie ou dans les pays producteurs de pétrole, mais ici en Suisse. D'où le slogan: «L'argent reste ici, utilisons l'énergie locale.»

### 3<sup>e</sup> ARGUMENT C'EST BON POUR L'ENVIRONNEMENT

«Certains véhicules et appareils trop gourmands seront interdits», indique Raymond Borgeat, président du Centre Gauche-PCS. La loi prévoit des limitations de pollution pour les véhicules neufs et favorisera l'utilisation d'appareils électriques plus performants. Le programme d'assainissement des bâtiments sera prolongé, ce qui permettra, ici aussi, de limiter la consommation énergétique.

## GASTROVALAIS

### «L'affaire du verre d'eau nous cause des soucis»

Parmi les points chauds évoqués par son président André Roduit lors de la de l'assemblée annuelle de Gastrovalais organisée à Brigue, la question des critiques balancées par des internautes sur la Toile ne manque pas d'inquiéter l'association patronale pour la restauration et l'hôtellerie. Tout comme la nécessité de consommer plus local et d'améliorer la gestion des déchets avec l'arrivée de la taxe au sac.

La polémique sur Facebook du verre d'eau refusé dans un restaurant séduisois inquiète André Roduit. «Cette affaire nous cause du souci. Nous voulons mieux gérer notre image sur les réseaux sociaux. Des cours de marketing sont dispensés depuis plusieurs années par le centre de formation continue Ritzzy sous l'égide de Gastrovalais. Et s'ils sont déjà bien suivis, car ils répondent à un réel besoin, on ne peut qu'encourager les cafetiers et restaurateurs à s'inscrire encore plus nombreux. L'enjeu est aussi de faire reconnaître la valeur de nos professions par le public.»

nelle.» A cette occasion, Gastrovalais avait réuni des apprentis bouchers, cuisiniers, agriculteurs et cavistes pendant une journée. L'association réfléchit à la reconduite de cette première, en alternance avec le salon des métiers, tous les deux ans.

«Nous voulons mieux gérer notre image sur les réseaux sociaux.»



ANDRÉ RODUIT PRÉSIDENT DE GASTROVALAIS

### Utiliser des ressources de qualité

Enfin, Gastrovalais veut promouvoir la gestion des matières premières comme des déchets, tout en utilisant des ressources locales de qualité. «Nous voulons réduire la quantité de déchets par souci écologique, c'est vrai, mais pas uniquement. Car nous avons un ultimatum qui nous attend prochainement avec l'introduction de la taxe au sac dans le Valais romand. Une consommation responsable va devenir un passage obligé pour la restauration.»

◉ GILLES BERREAU

## AGENDA

SAMEDI 6 MAI

### Cours cantonal d'apiculture

CHÂTEAUNEUF Un cours cantonal, organisé par les conseillers apicoles de la Fédération d'apiculture du Valais romand, aura lieu le samedi 6 mai à 14 h au rucher école de Châteauneuf. Thème du jour: trucs et astuces ou comment se simplifier la vie dans la pratique apicole. Le cours est ouvert à tous.



**CIRCULATION** Des travaux sont prévus en même temps sur l'AOMC et le tunnel de la vallée.

## Le val d'Iliez sera difficile d'accès cette semaine

Accéder au val d'Iliez, tant par les transports publics que par la route, ne sera pas aisé cette semaine. Alors que des travaux sont en cours sur les voies de l'AOMC depuis hier et jusqu'au vendredi 5 mai, le tunnel de la vallée est fermé dès aujourd'hui jusqu'à la même date.

### Malheureuse coïncidence

Manque de coordination? «Plutôt un mauvais concours de circonstances», indique-t-on tant du côté des Transports publics du Chablais (TPC) que du Service des routes, des transports et des cours d'eau (SRTCE). Chef du SRTCE pour le Bas-Valais, Gilles Genoud constate: «En octobre dernier, nous avons défini le programme pour le lavage des tunnels de tout



le canton, y compris l'ouvrage chablaisien. Un planning a été défini et il n'est pas possible de décaler une intervention, car cela aurait des impacts sur tout le reste des travaux.» S'il avoue avoir été un peu surpris de la coïncidence de dates, il remarque «que les TPC ont sans doute leurs propres contingences à prendre en compte.»

### Des mesures pour atténuer les effets

Des contingences liées «au Tour de Romandie», explique leur directeur Grégoire Praz. Notre intervention sur

Les travaux d'entretien du tunnel de la vallée d'Iliez sont prévus jusqu'à vendredi. LE NOUVELLISTE

l'AOMC était prévue la semaine passée, mais vu la course cycliste, nous ne pouvions pas fermer la ligne.» Pourquoi dès lors ne pas déplacer les dates de quelques jours de plus? «Nous avons réservé les machines nécessaires au chantier il y a plus d'une année et avons déjà dû trouver un arrangement pour le report actuel...»

Vu le surplus de circulation attendu et la déviation via le carrefour de la Torma à Monthey, «les horaires des bus de remplacement seront difficiles à tenir», admet Grégoire Praz. Au canton, diverses mesures ont été prises pour atténuer l'impact des chantiers communs. «La pose de l'enrobé sur le giratoire de la Tine, qui devait se dérouler de nuit ces jours, a été repoussée d'une semaine», note Gilles Genoud. ◉ NM